

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 14 (1938-1939)  
**Heft:** 23

**Artikel:** I ticinesi nel servizio mercenario  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-710252>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

complètement les frais d'exploitation, de telle sorte que la société d'édition avait à supporter chaque année de légers déficits.

Ces déficits étaient jusqu'à aujourd'hui supportables, toutefois il importait de chercher les moyens de les éliminer afin de ne pas affaiblir d'une manière inquiétante les fondations de la société. Une ristourne plus conséquente de l'imprimerie à la société d'édition ne saurait être possible qu'avec une augmentation du chiffre d'abonnés et des contrats de publicité. Jusqu'à maintenant, l'on a pu se rendre compte que les difficultés rencontrées pour augmenter le chiffre d'abonnés provenaient, entre autres, du fait que le « Soldat Suisse » était trilingue. Dans ces circonstances, on le conçoit, la place disponible pour les textes de chaque langue se trouvait fortement limitée et les abonnés, ne comprenant qu'une seule des trois langues, étaient bien fondés d'estimer que le prix d'abonnement était trop élevé en rapport avec les matières restreintes soumises à leur lecture. En outre, les finances d'abonnement des lecteurs de langues française et italienne ne suffisaient pas à couvrir les frais d'impression des textes de ces deux langues.

Pour ces diverses raisons, les organes dirigeants de la société d'édition et du comité central de l'Association suisse des sous-officiers sont unanimement de l'avis que l'essai de publier le « Soldat Suisse » en la seule langue allemande se justifie et qu'il doit être tenté, en admettant toutefois que les nouvelles officielles de l'association paraîtraient comme auparavant en trois langues et qu'en outre il ne serait pas exclu de publier à l'occasion des textes dans les deux autres langues.

Il est certain qu'une telle et nouvelle organisation de notre périodique nous fera perdre une partie des abonnés de langues française et italienne, mais que d'un autre côté elle nous permettra d'augmenter considérablement le nombre d'abonnés de langue allemande, étant donné que nous serons alors à même de leur soumettre le double de textes qu'auparavant, ce que désiraient déjà depuis longtemps de nombreux lecteurs et la rédaction.

Nous ne nous cachons pas que la disparition de deux langues nationales dans le « Soldat Suisse », à une époque où précisément l'unité nationale doit être renforcée par tous les moyens, est très regrettable. Mais, les expériences faites depuis 1927 démontrent que la publication en trois langues est un empêchement au développement normal et nécessaire de notre organe, et qu'elle compromet ses bases financières. Il y a lieu aussi de considérer que dans la Suisse romande, comme dans la Suisse italienne, l'enthousiasme pour le « Soldat Suisse », dans sa forme trilingue, est très modéré et que cela provient entre autres du fait qu'il existe, notamment en Suisse française, de nombreuses sections de sous-officiers qui possèdent leur propre publication. Nous estimons donc qu'un organe seulement en langue allemande, bien étoffé et reposant sur des bases financières solides, sera d'une plus grande utilité à la défense nationale qu'une publication en trois langues, n'ayant aucune possibilité de développement.

Dans le but de décider si, à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1939, le « Soldat Suisse » ne doit plus paraître qu'en langue allemande, un tour de consultation sera organisé jusqu'au 15 août dans les sections de l'Association suisse de sous-officiers.

La société d'édition « Soldat Suisse », ainsi que la rédaction, désirent connaître l'opinion de tous les lecteurs du « Soldat Suisse » sur cette importante question et elles invitent notamment *tous ceux qui n'appartiennent pas à une section de l'Association suisse de sous-officiers*, de

bien vouloir prendre position *jusqu'au 15 août au plus tard*, au moyen du bulletin de vote destiné à cet effet. Nous donnerons, en temps opportun, dans notre organe une orientation sur le résultat de cette enquête.

Société d'édition « Soldat Suisse »,

le président: le secrétaire:  
Colonel EMG Arthur Steinmann Plt. O. Weinmann  
le rédacteur en chef:  
Adj.sof. E. Möckli.

## I Ticinesi nel servizio mercenario

Dall'opuscolo « Il soldato ticinese » tradotto integralmente anche in lingua tedesca, dell'egregio Signor colonello G. Vegezzi, comandante del reggimento 30, togliamo e riproduciamo integralmente ancora un capitolo di storia Ticinese.

### *I Ticinesi nelle guerre dei Confederati.*

... « Già prima di Giornico, ma soprattutto dopo Giornico, i Ticinesi partecipano a tutte le guerre elvetiche. Documenti lucernesi menzionano Leventinesi nelle guerre contro Carlo di Temerario, a Grandson ed a Morat. Alla guerra d'Appenzello nel 1490 sono presenti 200 Leventinesi. Nelle guerre di Svevia, che segnano l'indipendenza effettiva dall'impero, grande fu la parte che ebbero le alte valli ticinesi e la Mesolcina. Forse 1000 Ticinesi lottarono nei vari combattimenti. In Leventina, Blenio e Mesolcina fu ordinata la leva in massa. Nelle truppe mesolcinesi, al Calven, servivano giovani appena usciti dall'infanzia. Benedetto Fontana cade da prode. Il Mesolcinese Scannagatta assume fulmineamente il comando e vince. Al duca di Milano si scrive: « Et se non fosse stato Gabriello Scannagatta commissario del Triulcio per certo le Lige sariano state al mal parto ed erano in rotta da campare. »

Oltre la leva in massa le alte valli ticinesi e la Mesolcina subirono l'assedio economico, chè Lodovico il Moro, zio di Massimiliano, chiuse il confine per il pane, il vino ed il sale. A Frastenz, al Bruderholz, sul Calven i Leventinesi ed i Bleniesi furono cogli Urani, i Mesolcinesi colla Lega superiore. L'avanguardia, che il 20 aprile 1499 al comando dell'eroe Enrico Wolleb da Blanken assaltò e prese il Royenberg, era formata da Urani e da Leventinesi e Bleniesi. Quale fosse lo spirito guerriero dei Ticinesi risulta da quest'informazione che Cesare Porro, commissario ducale a Bellinzona, trasmette nel 1499 al suo Signore Lodovico il Moro: « Leventinaschi, Bregnoni (Bleniesi) ad una coi Mesolcinaschi, tutti quelli che sono atti a portare le armi, si sono partiti come disperati per andare all'offesa della prefata regia maestà (Massimiliano). Se a V. E. pare, ne potrà avvertire sua maestà acciò che per tale impeto bestiale non li succedesse alle volte qualche sinistro. »

Sui campi di Novara (1513) caddero Leventinesi, Locarnesi ed altri Ticinesi. L'eroe di Novara, Giacomo d'Uri — il Mottino — è di casato leventinese. Capitanati da Gaspere Göldli i Luganesi danno il sacco nel 1513 a Castiglione d'Olona, per rappresaglia contro Branda di Castiglione, il quale, anni prima, aveva distrutto case luganesi. A Marignano (13/14 settembre 1515) caddero, secondo il martirologio di Schattdorf, 96 Leventinesi, cifra tanto elevata da far dedurre che i Leventinesi — e non furono i soli Ticinesi a Marignano — si gettassero come « giganti » nella lotta. 2000 uomini di truppe ticinesi al comando dei Luganesi Morosini e Quadrio occupano Como, coprono la ritirata degli Svizzeri attraverso il Ticino e salvano da un disastro le truppe confederate. En-

triamo così nel periodo in cui tutto il Ticino, di propria volontà, passa ai Confederati. È stata lungamente discussa la questione se, per i secoli in cui avemmo i balivi, valga o no il verso del poeta « non sum qui fueram, periiit pars maxima nostri ». Non è qui il caso riferire le lunghe discussioni. Gli storici sono discordi. Sono però unanimi nell'asserire che quel periodo fu un errore storico e politico. Come in Italia, accadde allora questo fatto straordinario: che i sudditi dominano, per cultura, i loro dominatori. Artisti come *Domenico Fontana*, il grande architetto di Sisto V; come *Carlo Maderno*, che compie S. Pietro; come *Francesco Borromini*, che contesta il primato del suo secolo al grande Lorenzo Bernini, per citare solo i tre sommi di una pleiade che, tra la fine del 1500 alla seconda metà del 1600, brillarono di luce vivissima, non furono mai nè *superati* nè *uguagliati* in terra elvetica. Questi tre geni basterebbero per rendere immortale la terra ticinese. Ma anche le antiche virtù guerriere non sono spente nelle nostre vallate. Lo spirito irrequieto e battagliero di nostra gente si esplica qualche volta nelle rivolte e nelle disobbedienze contro i dominatori, e più spesso nella partecipazione alle guerre accanto ai Confederati e con questi o per proprio conto nel servizio mercenario.

## Deve „Il Soldato Svizzero“ apparire solamente in lingua tedesca?

Questa è la discussione fra i dirigenti del giornale e delle sezioni della S. S. dei S. U.

Desideriamo, render noto ai nostri lettori quali motivi e per quali ragioni si pensa di sopprimere l'apparizione del nostro giornale redatto in tre lingue.

L'odierna esistente società di « Il soldato svizzero » fu istituita il 27 agosto 1927 colla fusione dei due giornali: il « Sott' Ufficiale Svizzero » organo della S. S. dei S. U.) e « Il Soldato Svizzero ». A mezzo di una vasta sottoscrizione, fra i circoli patriottici, fu raccolto i denari per assicurare finanziariamente l'impresa. Ciò doveva eliminare le difficoltà di ogni sorta dei primi anni d'esercizio. Da più anni è diretta su basi commerciali e finanziarie sicure in modo esemplare. Ogni titolare di quote-parti sociali può convincersi della verità di quanto predetto, alle riunioni generali della società tenute annualmente.

La direzione editrice di « Il soldato svizzero » in base a contratto colla stamperia Aschmann & Scheller, in Zurigo, si assicurò la pubblicazione del giornale. D'altra parte la S. S. dei S. U., della quale il giornale ne è l'organo, garantiva alla casa editrice un certo numero di abbonamenti resi obbligatori nei circoli S. U. L'introito ottenuto non bastò, alla stamperia, di coprire le spese della pubblicazione la casa editrice doveva, ogni anno, subire una perdita. Questo deficit fu, fino ad oggi, sopportabile, ma si deve trovare mezzi e vie per eliminarlo.

Un aumento dell'introito e solo possibile — dacchè la situazione finanziaria dell'associazione non permette di addossarselo — solo coll'aumentare il numero degli abbonamenti e delle inserzioni pubblicitarie. Un aumento degli abbonamenti di « Il soldato svizzero » è ostacolato dalla sua apparizione in tre lingue, lo spazio disponibile per ogni lingua è troppo ristretto per giustificarlo. D'altra parte gli abbonamenti dei lettori di lingua francese ed italiana non bastano neppure a coprire le spese richieste dalla pubblicazione dei rispettivi testi.

I dirigenti della casa editrice ed il comitato centrale della S. S. dei S. U., sono dell'opinione di risolvere la questione facendo, in avvenire, apparire « Il soldato sviz-

zero » solamente in lingua tedesca ritenendo che le comunicazioni di ordine sociale siano, tuttavia, ancora pubblicate nelle tre lingue, come neppure si escludono, in via di principio, articoli redatti nelle lingue nazionali.

Con questo riordinamento si perderà una parte degli abbonamenti dei lettori di lingua francese ed italiana, ma si otterrà, per contro, un maggior aumento di abbonamenti fra i lettori di lingua tedesca, perchè saremo, in avvenire, in grado di pubblicare doppia materia che non al presente, ciò che risponde al desiderio di molti lettori e a quello della redazione stessa. Non ignoriamo che la sparizione di due lingue nazionali da « Il soldato svizzero », in un ora in cui l'unità nazionale deve essere rafforzata con ogni mezzo, è un rincredibile avvenimento. Ma le esperienze dal 1927 in poi hanno provato che la redazione trilingue ha ostacolato lo sviluppo del giornale e scosse le sue basi fondamentali finanziarie. È inoltre da constatare che nella Svizzera francese ed italiana la simpatia per il giornale in tre lingue non è molto grande dacchè, specialmente nella Svizzera francese, molte sezioni fanno apparire loro proprie pubblicazioni locali.

Siamo dell'opinione che una pubblicazione su una sicura base finanziaria di un giornale ricco di materie in lingua tedesca solamente, può giovare maggiormente alla difesa nazionale più che una pubblicazione nelle tre lingue non atta a sviluppo.

Una votazione fondamentale sulla questione: deve il nostro giornale, a partire dal 1° settembre 1939, apparire solamente in lingua tedesca sarà tenuta nelle sezioni della S. S. dei S. U. entro il 15 agosto p. v. La società editrice « Schweizer Soldat », e la redazione raccomanda di dare massimo interesse alla questione del cambiamento fondamentale considerato. *Tutti i nostri lettori non facenti parte ad alcuna sezione della S. S. dei S. U., sono gentilmente invitati di farci tenere entro il 15 agosto p. v. 1939, al più tardi, usando all'uopo il talloncino accluso, la loro opinione in proposito. A suo tempo pubblicheremo, nel nostro giornale, la decisione votata.*

La società editrice del « Il Soldato Svizzero ».

Il presidente:	Archivio:
Oberst. colonello <i>Steinmann.</i>	I. Ten. <i>Weinmann.</i>
Redattore in capo:	
<i>E. Möckli.</i>	



1. *Auszeichnungen und Ski.* Wir geben den Vorständen von Unterverbänden und Sektionen bekannt, daß der Zentralvorstand das Amt eines *Chefs für die Auszeichnungen* und eines *Delegierten für das Skifahren* seinem neuen Mitgliede

*Fourier Glauser Eduard, Ribaudes 15 in Neuchâtel,* zugewiesen hat. Alle die Auszeichnungen und das Skifahren betreffenden Korrespondenzen sind direkt an Kamerad Glauser zu richten. *Der Zentralvorstand.*

2. *Jubiläumsschrift.* Auf Grund von Anfragen von verschiedenen Sektionen teilen wir mit, daß die Jubiläumsschrift « *75 Jahre Schweizerischer Unteroffiziersverband* » an Interessenten, solange Vorrat, zum Preise von *Fr. 5.—* abgegeben wird. Den Sektionen ist die Anschaffung derselben als Geschenk an verdiente Kameraden oder als Auszeichnung für Wettkämpfe sehr zu empfehlen. *Der Zentralvorstand.*

3. *Umzug des Zentralsekretariates.* Das Zentralsekretariat befindet sich nunmehr *Sihlstraße 43, 4. Stockwerk,* in Zürich (nicht mehr 5. Stockwerk). *Zentralsekretariat.*

\*